

De telles protestations font trop d'honneur au bon sens et à la bonne foi de ceux qui les ont faites, pour ne pas mériter d'être signalées; c'est rendre aussi un hommage à la vérité et au courage tout particulier qu'elles dénotent chez leurs auteurs. Malheureusement, on est bien forcé de constater qu'elles ont été très rares; les organes qui, comme la *Süddeutsche Reichskorrespondenz*, continuent à accuser l'Union pangermanique de « provoquer un mouvement irrédentiste chez les Allemands d'Autriche » restent parfaitement impuissants à arrêter le courant.

L'accroissement du nombre des partisans de la Grande-Allemagne est si sensible parmi les sujets de Guillaume II, qu'un des collaborateurs de l'*Odin*, malgré le caractère insatiable de ses exigences, le constate : « L'existence de journaux, comme la *Tägliche Rundschau*, les *Münchener Neueste Nachrichten*, la *Deutsche Zeitung*, de Berlin, les *Alldeutsche Blätter*, l'*Odin* et quelques autres, démontre tout au moins que le nombre de ceux qui se réveillent va en augmentant (1). » Un autre journal d'outre-Rhin, qui juge les choses avec plus de calme, se déclare satisfait : « On reconnaît peu à peu en Allemagne que la propre défense (*Selbstverteidigung*) des Allemands d'Autriche intéresse au premier chef les Allemands de l'empire, garantit d'une ruine complète l'alliance austro-allemande et oppose une digue puissante au progrès du « slavisme » qui nous menacerait

ein grosser Theil derselben in nationaler Ueberhebung diese gefährdete Stellung noch erschwert... Insbesondere legt die deutsche Rechtspartei Verwahrung ein gegen Bestrebungen, welche jetzt schon, nicht nur in Oesterreich, sondern auch im Reiche, hauptsächlich in Kreisen des alldeutschen Verbandes, mit der erkennbaren Absicht hervortreten, das Unrecht des Jahres 1866 durch Annexion der deutschen Länder Oesterreichs an einen deutschen Einheitsstaat zu vollenden. »

(1) « Nun, das Bestehen solcher Zeitungen wie der Täglichen Rundschau, der Münchener Neuesten Nachrichten, der Deutschen Zeitung in Berlin, der Alldeutschen Blätter, des Odins und mancher anderer, beweist wenigstens, dass die Zahl der Erwachenden im Zunehmen ist. » *Die Deutsche Politik der Zukunft*, p. 40. Deutschvölkischer Verlag « Odin », Munich, 1900.